

# **Corrigé bac 2009 : Philosophie Série ES – Métropole**

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2009**

**PHILOSOPHIE**

**SERIE ES**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 4**

Corrigé proposé par Diane Garo, étudiante en littérature et en langues  
étrangères, pour le site [www.sujetdebac.fr](http://www.sujetdebac.fr)

# 1<sup>er</sup> SUJET : Que gagne-t-on à échanger ?

## ✎ Analyse des termes du sujet

**GAGNE** : le verbe se ne limite pas à une idée de profit monétaire (dans le cadre de la vente par exemple) ou de profit matériel (comme dans le cadre du troc). On peut gagner en connaissance, en maturité, et dans le cadre des échanges ici peut-être en humanité tout simplement...

**ECHANGER** : bien qu'il s'agisse d'un sujet de ES, il ne faut pas croire qu'il s'agit uniquement d'échanges de marchandises. Il existe des échanges de services, d'informations, de personnes... On peut également penser à l'échange oral tout simplement, à savoir la communication. Les échanges sont à comprendre dans le sens de contact humain également.

**ON** : le sujet traite de l'humanité toute entière (les animaux, à qui on ne reconnaît pas de réelles formes d'échange au sens où l'entend le sujet, sont exclus de la réflexion). Le sujet traite donc de l'humanité toute entière, en tout temps et en tout lieu. Cela est important puisque la réponse au sujet semble être amenée à varier en fonction de la population concernée et des époques. Notons également que ce ON implique qu'il y ait plusieurs personnes. Dans ce cas-là on peut se demander si un échange peut être favorable à tous ces gens...

## ✎ Quelques pièges à éviter

- Vous êtes en ES, vous avez beaucoup de connaissances grâce à votre cours d'économie, mais ne récitez pas tout simplement le contenu de ce dernier ! Mettez à profit vos savoirs de manière intelligente, pour développer des exemples précis, mais sachez sortir du contexte économique. Nous sommes en Philosophie, ne l'oubliez pas.

- Attention à ce genre de sujet qui n'est pas une question fermée. Le piège est celui de la dissertation catalogue, c'est-à-dire de l'énumération pure et simple. Or n'oubliez pas que votre devoir doit constituer une progression !

- Le sujet semble contenir en présupposé une vision positive des échanges, cependant cela ne doit pas vous amener à faire l'éloge des échanges durant tout le devoir. Il existe des limites à cette idée, et ne pas le mentionner serait passer à côté d'une partie du sujet. Ne vous laissez pas distraire pas les présupposés du sujet... Examinez toujours tous les aspects d'une question.

## ✎ Questions pour cerner le sujet

L'homme peut-il uniquement connaître des gains matériels et financiers ?

Qu'apportent les échanges à l'homme ?

Les échanges sont-ils toujours à percevoir de manière positive ?

L'égalité est-elle toujours respectée dans le cadre des échanges ?

On nous parle de « gagner à échanger », mais ne pourrait-on pas également y perdre ?

Notre façon d'échanger a-t-elle changé au cours du temps ?

Peut-on considérer de la même façon des échanges qui s'effectuent à des échelles différentes ?

## ☒ **Eléments de réponse**

### L'échange, le propre de l'homme

Claude Lévi-Strauss : la pratique de l'échange est un caractère fondamental de l'humanité. Les animaux n'échangent pas, ou s'ils le font c'est de manière plus restreinte que l'Homme.

### L'échange pour satisfaire ses intérêts propres

Adam Smith : l'Homme est naturellement conduit à troquer, échanger, afin de se procurer les biens dont il a besoin. Vision utilitariste de l'individu, qui agit en fonction de son intérêt personnel.

### Facilité de vie, plus besoin de tout produire nous-mêmes

La cité est là pour satisfaire les besoins que l'homme ne peut satisfaire seul. Il lui faut s'associer, répartir les tâches. Travailler c'est s'inscrire dans une chaîne où on va échanger des services. Naissance de l'industrie manufacturière - Ex de la fabrication des carrosses, des épingles.

### Cependant cela provoque également une perte d'indépendance...

Emile Durkheim : la division du travail produit de la solidarité en ce qu'elle rend les individus dépendants les uns des autres en créant un système de droits et de devoirs.

### Les échanges peuvent assurer la paix

- Montesquieu: les relations commerciales supposent un besoin réciproque des nations, de sorte que chacune a intérêt à demeurer en bons termes avec les autres, et cela préserve la paix.
- David Ricardo : les pays ont intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle les coûts comparatifs sont les plus faibles. Cela permet un gain mutuel pour les partenaires à l'échange.
- Le langage permet aux individus d'établir un dialogue et ainsi de se comprendre, de régler des conflits par la parole plutôt que d'user de la violence.

### Echanger socialement parlant

Permet aux individus d'acquérir les normes et les valeurs de la société. Contacts humains seraient vecteurs de lien social. Manière d'exprimer ses désirs, manifester son identité, ses appartenances et ainsi participer à la vie sociale. Façon de se distraire, communiquer et engager une activité collective.

### Les échanges créent une richesse culturelle = acculturation

Ce processus conduit à la coexistence de diverses communautés sur un même territoire. Ex : « melting pot » américain. Ils ont construit leur identité culturelle par les immigrants européens et d'Amérique Latine. Chaque nationalité ajuste son trait culturel, donnant lieu à la création d'une société métissée. L'échange de connaissances permet aux différentes cultures de se comprendre.

### Echanger pour un profit financier, au détriment de notre humanité

Le trafic d'esclaves représenterait 4 millions d'individus par an, ce qui rapporterait entre 7 et 10 milliards d'euros. Ces pratiques sont en contradiction totale avec les droits de l'Homme.

### Des échanges pas toujours égaux

- Détérioration des termes de l'échange pour les PED. Le prix des exportations augmente moins que le prix des importations. A. Emmanuel : ces pays sont confrontés à un échange inégal : spécialisés dans les produits de base, ils servent de débouchés pour les produits manufacturés des pays industrialisés.

- Marx : le travail de l'ouvrier est considéré comme une marchandise. Il ne dispose que de sa force de travail. La valeur produite par l'ouvrier est confisquée par le capitaliste, qui prélève une plus-value sur son travail, c'est-à-dire qu'il lui verse une valeur d'échange inférieure à la valeur d'usage de la force de travail. Il y a donc un échange inégal, un « enrichissement des uns sur les autres ».

### Les risques de l'échange d'idées, de la cohabitation au quotidien

Ex : conflits religieux, interethniques comme le conflit israélo-palestinien. Tout contact, qu'il s'agisse d'échanges commerciaux ou de paroles, se solde par des violences nourries d'une haine réciproque.

### Les risques de l'échange oral

L'infinie richesse du langage crée quiproquos, malentendus, équivocités, etc. On peut aussi être victime de paroles blessantes, humiliantes, ayant pour conséquence l'emploi de la violence physique.

## **2<sup>e</sup> SUJET : Le développement technique transforme-t-il les hommes ?**

### **☒ Analyse des termes du sujet**

**DEVELOPPEMENT** : le terme « développement » est volontairement plus neutre que celui de « progrès ». Il ne faut donc pas s'enfermer dans un éloge ou un réquisitoire de la technique, mais savoir en étudier aussi bien les aspects positifs que négatifs.

**TECHNIQUE** : c'est l'ensemble de moyens disposés en vue d'atteindre une fin. Elle n'est pas uniquement à étudier dans le cadre de la mécanisation du travail, on la voit dans le secteur professionnel mais également ailleurs. La technique est généralement opposée à la nature, et cette idée sera à exploiter, notamment dans un contexte où l'écologie est particulièrement présente sur la scène internationale.

**TRANSFORME** : si bien entendu il n'est pas question d'une transformation physique, il est nécessaire de bien voir que cette transformation concerne à la fois ce que l'homme FAIT mais également ce que l'homme EST.

**HOMMES** : l'emploi du pluriel est important ici, il nous lance sur une nouvelle piste car l'influence de la technique, en modifiant le comportement de TOUS les hommes, modifie également les relations entre tous ces hommes. Il ne faut donc pas traiter le sujet dans l'optique des effets du développement technique sur un individu unique.

### **☒ Quelques pièges à éviter**

- Attention à ce type de sujet comprenant une question fermée, ne tombez pas dans le piège du OUI / NON / JE NE SAIS PAS. N'oubliez pas que votre devoir doit constituer une progression.
- Dans votre cours, vous avez eu l'habitude de voir la notion de technique liée à celle de travail, cependant la technique a une influence sur autre chose, ne restreignez pas votre étude !
- Ne vous enfermez pas dans une apologie ou un réquisitoire de la technique, ne vous contentez pas de traiter le sujet d'un point de vue moral, même si celui-ci apparaîtra bien entendu.
- Vous êtes en ES, vous avez beaucoup de connaissances grâce à votre cours d'économie, mais ne récitez pas tout simplement le contenu de ce dernier ! Mettez à profit vos savoirs de manière intelligente, pour développer des exemples précis, mais sachez sortir du contexte économique.

### **☒ Questions pour cerner le sujet**

En quoi la technique entraîne-t-elle des bouleversements pour les hommes dans le monde du travail ?

Les changements sont-ils bénéfiques ?

Le développement technique transforme-t-il l'homme individuellement parlant ?

A-t-il une incidence sur les relations entre les hommes ?

La technique étant du domaine de la culture, dans quelle mesure son développement modifie-t-il les rapports de l'homme à la nature ?

La transformation de ce que l'homme fait a-t-elle une influence sur ce que l'homme est ?

## ☒ **Éléments de réponse**

Le développement technique paraît sans fin. Comme le souligne Bruno Jacomy dans Histoire des Techniques, la roue est significative de l'Antiquité tout comme le rivet de la civilisation moderne et le minitel de la société de communication.

### Technique et développement de l'intelligence humaine - A. Leroi-Gourhan

La paléontologie souligne que plus nous utilisons de techniques, plus nous manipulons et plus nous contribuons à développer notre intelligence. Elle a montré qu'il y avait un lien étroit entre le développement de la complexité de la syntaxe linguistique et la complexité des opérations techniques. Plus il a développé des mécanismes complexes, plus l'homme a développé sa pensée.

### Quel type de société le développement technique favorise-t-il ?

#### **-Liberté**

Sous l'effet du développement technique, la division du travail s'accroît, chacun se spécialise de plus en plus. Pour Durkheim, la division du travail conduit les individus à trouver de plus en plus leur accomplissement dans leur travail personnel. Les individus se sont libérés de la pression du groupe (moins de conscience collective, montée d'un individualisme positif).

Industrie mécanisée et travail à la chaîne (19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> s) → Fordisme, Taylorisme. Réduction du temps de travail car machine plus rapide = libération de l'homme. Plus de temps pour les loisirs, pour la réflexion...

#### **-Asservissement**

La maîtrise technique de la nature se retourne en un asservissement du travailleur (robotisation, mécanisation, « aliénation de l'ouvrier » Marx) + suppression de postes humains = chômage croissant. Habermas souligne cette aliénation de la technique, dans le capitalisme.

### Développement technique et désir de puissance de l'homme

A partir de Descartes (17<sup>e</sup> s) on a compris que le monde physique n'était qu'une immense mécanique faisant qu'alors la connaissance des lois de la nature pouvait servir à développer de nouveaux mécanismes. L'homme se sent depuis « maître et possesseur de la nature » et de ce fait l'homme domine et exploite la nature. Avec le développement technique, l'homme devient capable de détruire totalement la nature. C'est la volonté de puissance de l'homme qui se manifeste.

Changement du statut de la technique : a priori elle est un moyen. Cependant la technique c'est la victoire de l'homme sur la nature, car plus de techniques = plus de domination. Ainsi la technique dans notre société semble de plus en plus accéder à un statut de fin.

### Développement technique et relations homme/nature

L'essence de la technique pour Heidegger est un arraisonnement de la nature. Ce terme caractérise l'attitude particulière qu'à l'homme à l'égard de la nature dans la société moderne. Nous demandons en effet à la nature de travailler pour nous. Nous nous emparons d'un élément naturel (par exemple le fleuve) et nous lui demandons de produire quelque chose qui n'est pas conforme à ses fins naturelles. Nous considérons donc que la nature est à la disposition de toutes nos fins techniques, nous la réduisons à une forme de servitude...

### De nouveaux phénomènes sociaux liés au développement technique

- Dépendance créée par la technique : parfois même fascination pour la machine même si on ne sait pas quoi en faire (ex : portable). La machine ne déciderait-elle pas de notre façon de vivre ?
- Rupture et exclusion créées par la technique : il faut être à la pointe de la technologie pour se sentir intégré...
- Individualité de l'homme face à la technique ? Ou de plus en plus simple élément d'un système à cause de la technique ?

### De nouveaux rapports entre les hommes

Il faut développer « une nouvelle éthique pour la civilisation moderne », tel que l'indique le sous-titre de l'ouvrage de Hans Jonas : Le principe Responsabilité. En effet, dans les civilisations traditionnelles, il existait une éthique mais qui régissait uniquement les rapports entre les hommes. Face à toutes les évolutions techniques de l'âge industriel, se pose un nouveau défi. Il faut responsabiliser les hommes par une responsabilité prospective : nous devons conserver la nature pour les générations futures. Jonas met en place un impératif catégorique : « Agir de telle façon que ton action permette la permanence de la vie sur Terre ».

### **3<sup>e</sup> SUJET : Texte de John LOCKE, *Essai sur l'entendement humain***

#### **☒ Données cruciales**

- Problématique du texte : Existe-t-il un principe moral universel ?
- Démarche empiriste bien présente dans ce texte : on part des faits, de l'expérience de tout un chacun, pour réfléchir par la suite.
- Présence flagrante de l'intérêt (d'un groupe restreint) dans l'application de la justice ≠ application désintéressée d'une morale perçue comme juste par tous

#### **☒ Analyse du texte**

- S'il existe un principe moral universel, il doit être vrai en tout temps et en tout lieu, aussi Locke nous invite-t-il à élargir notre réflexion à l'histoire de l'humanité, à sortir des situations particulières.  
→ On est à la recherche d'un principe universel, aussi « l'accord du plus grand nombre » n'est pas suffisant.
- Exemple des brigands pris car ils sont supposés être à l'opposé de l'honnête homme qui se soumet à la morale. A priori (« pense-t-on »), cet exemple prouve l'existence d'un principe moral universel puisque même les brigands respectent les principes de justice, vérité...
- Concession (« je reconnais que ») : certes ils les respectent d'une certaine manière  
→ cependant : ils les respectent seulement entre eux, et n'hésitent pas à mentir, voler, tuer en dehors de leur clan. Un principe dont l'application varie selon les groupes n'est pas universel.
- Importance de la cohésion dans toute société, et celle des brigands n'échappe pas à la règle. Les principes de justice et de vérité s'appliquent donc à leur échelle pour que le clan n'implose pas. Ces principes sont à l'œuvre dans toute société, d'où le fait qu'ils semblent universels, cependant ces principes sont appliqués au profit d'une société particulière et pas de LA Société en général. Il n'est donc pas question d'universalité mais d'intérêts particuliers juxtaposés.
- Opposition entre le principe moral, que tous connaissent mais n'appliquent pas forcément, et le principe pratique, cette fois appliqué (et pas forcément en adéquation avec le principe moral qu'on voudrait universel). Différence entre connaissance des principes et application des principes.
- Une morale universelle est forcément une morale absolue, qui ne peut tolérer la moindre remise en question, or à l'échelle de l'humanité entière des questionnements apparaîtraient forcément si cette morale n'était pas innée. Une morale universelle doit donc être innée.  
→ Or certains ne se conforment pas à la loi morale, qui n'est donc pas innée (sinon aucun élément ne se différencierait) et donc pas universelle puisque l'un découle de l'autre.

#### **☒ Quelques pièges à éviter**

- Ce texte est plutôt clair et se prête très facilement à la paraphrase, évitez à tout prix cet écueil des explications de texte. Pour ce faire étudiez le texte par mouvements de réflexion et non phrase par phrase.



- Ne laissez pas votre connaissance de la doctrine de l'auteur être un handicap pour vous. L'empirisme de Locke est bien évidemment présent dans ce texte, cependant attention à ne pas vous contenter de réciter votre cours sur l'empirisme. Seules les idées en rapport direct avec le texte doivent être mentionnées.

☒ **Intérêt / critique philosophique – Pour aller plus loin**

Danger de la position de Locke : si rien n'est inné, tout est acquis et relève de la diversité des sociétés = relativisme moral.

Si la morale n'est pas innée et donc présente en tout homme, peut-elle être acquise, apprise ? Selon Platon oui, il faut éduquer l'âme (par le biais d'une psychagogie) pour l'amener à aller vers le Bien.

→ Cependant l'homme est à la recherche du bonheur et la loi morale s'oppose souvent à la satisfaction d'un bonheur égoïste, aussi la confrontation d'intérêts particuliers semble empêcher l'élévation à une morale universelle.

Kant : existence d'une loi morale universelle. Il soutient qu'il faut fournir aux hommes un autre critère de jugement de leurs actes que l'obtention ou non du bonheur à l'issue. Si bonheur et loi morale ne peuvent être conciliés, en définitive ce n'est pas la recherche du bonheur qui doit régler mon action, mais le respect de la loi morale...

Le texte de Locke traite de la morale (bien/mal) or les notions sur lesquelles il se base sont la vérité (vrai/faux) et la justice (juste/injuste). Bien que ces notions soient toutes des Idées au sens platonicien du terme, on voit bien qu'elles n'appartiennent pas toutes au même domaine. Locke pourtant n'établit pas de différence entre elles...

Travaillez bien ;)

Corrigé rédigé par Diane de Garodevoirs.